

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, JANUARY 13, 1803.

J E U D I, LE 13 JANVIER, 1803.

ROBT. SHORE MILNES, LIEUT. GOVERNOR.



GEORGE THE THIRD by the Grace of GOD of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith. To our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, Greeting: Whereas the meeting of the Provincial Parliament stands prorogued to the Thirty First Day of December, instant, nevertheless for certain causes and considerations we have thought fit further to prorogue the same to Tuesday the eighth day of February next, so that you, nor any of you on the said thirty first day of December, at our City of Quebec, to appear are to held or constrained, for we do will that you and each of you be as to us in this matter entirely exonerated; and being willing that you should actually meet, and proceed to the dispatch of business, We command, and by the tenor of these Presents firmly enjoin you, and every of you, and all others in this behalf interested, that you, on the said eighth day of February next, at our City of Quebec, be and appear personally; to treat, do, act and conclude upon those things which in our said Provincial Parliament, by the Common Council of our said Province, by the favour of God may be ordained. In Testimony Whereof these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed. Witness our trusty and well beloved Sir Robert Shore Milnes Bart. Lieutenant Governor of and over our said Province of Lower Canada, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Lewis, in our City of Quebec and the Province aforesaid, the twenty ninth day of December, in the year of our Lord one thousand, eight hundred and two, and in the forty third year of our Reign.

*R. S. M.*

HERMAN W. RYLAND, C. C. in Chancery.

ROBT. SHORE MILNES, LIEUT. GOVVR.



GEORGE TROIS par la Grace de Dieu Roi du Royaume Uni, de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, Salut. Vu que l'Assemblée du Parlement Provincial a été prorogée jusqu'au trentième jour de Décembre courant, néanmoins pour certaines causes et considérations nous avons jugé à propos de proroger icelle à Mardi le huitième jour de Février prochain, de sorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre dite cité de Québec, le dit trentième jour de Décembre, car nous voulons que vous et chacun de vous soyez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard: et voulant que vous vous assembliez actuellement pour procéder à la dépêche des affaires, nous vous commandons, et par la teneur de ces présentes, vous enjoignons fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissez personnellement le dit huitième jour de Février prochain, dans notre Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui par faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Commun Conseil de notre dite Province. En foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le grand Sceau de notre dite Province. Témoin notre fidèle et bien aimé SIR ROBERT SHORE MILNES, Baronet, Lieutenant Gouverneur de notre Province du Bas-Canada, &c. &c. &c. au Château Saint Louis dans notre cité de Québec, dans notre dite Province, le vingt neuvième jour de Décembre dans l'an de notre Seigneur mil huit cent deux et dans la quarante troisième année de notre Règne.

*R. S. M.*

HERMAN W. RYLAND, C. C. en Chancellerie.

LONDON, October 22.

A private letter from Paris, dated the 14th inst. says—"About a week ago, Mr. Livingston the American Minister, gave a grand dinner, to which Mr. and Mrs. Fox, Mr. Adair, Gen. Fitzpatrick, and all the leaders of opposition at present resident in Paris, were invited. Cards of invitation were likewise sent to Mons. and Mad. Talleyrand, Gen. Duroc and his lady, and to Gen. Andreossi, the new Ambassador from the French Republic to the British Court. Seven o'clock was the appointed hour for dinner, but not one of the French party had arrived at that hour. The company were kept waiting upwards of an hour, when none of the diplomatic guests making their appearance, they at length sat down to dinner—and it is an absolute fact, that the evening passed, not only without the French Gentlemen joining them, but even without their giving themselves the trouble to send an apology for the disappointment."

The Court of Spain has had the pleasure of seeing an extraordinary number of new French faces in diplomatic capacities—Bournonville, the new French Ambassador now on his way to Madrid, will be the thirteenth Minister that has been sent there by the great Republic. One reason, perhaps, for such frequent changes may be, that the King of Spain is always expected to be very liberal in his presents to all, at least French Ambassadors.

The celebrated Gen. Pichegru, we hear, is about to enter into the Russian service, having been strongly solicited thereto by the Emperor Alexander.

LONDON, October 25.

Great activity prevails in our different ports. On Friday orders arrived at Portsmouth for fitting out the Donegal, Hibernia, and Blenheim, with four months stores and provisions; and bills are distributed to procure men for the Apollo and Penelope. The Neptune has been ordered to Spithead, to receive the Port Admirals flag.

It is confidently stated at the War Office, that in the course of the ensuing week, bearing orders will be issued, and recruiting officers dispatched to the different ports of the United Kingdom.

Within these few days, on the road from Paris to St. Cloud, lamps have been put up, as in the time of the monarchy. The Consul travels with eight horses, and is just twenty minutes coming from St. Cloud to his palace at the Thuilleries, a distance of about five miles.

The French government have noticed, in a short manner, the late change in the Russian Ministry, which we have reason to know is by no means agreeable to the Chief Consul. Our private correspondent informs us, that he is not at all satisfied with the French minister at Petersburg, for not having communicated an event of such importance.

A private letter from Paris, of the 27th October, says. "The Jacobins are agitating the South. The intimate connection which formerly subsisted

LONDRES, 22 OCTOBRE.

Une lettre privée de Paris, en date du 14 du mois, porte—"Il y a environ une semaine, Mr. Livingston, le ministre Américain, donna un grand dîner, auquel furent invités Mr. et Mad. Fox, Mr. Adair, le génl. Fitzpatrick, et tous les chefs de l'opposition, résidents actuellement à Paris. Des cartes d'invitation furent pareillement envoyées à Monsr. et Mad. Talleyrand, au génl. Duroc et sa Dame, et au gén. Andreossi, le nouvel Ambassadeur de la République Française près de la cour Britannique. On avoit fixé sept heures pour l'heure du dîner, mais pas un du parti François n'étoit arrivé à cette heure. La compagnie attendit plus d'une heure, et aucun des invités diplomatiques ne paroissant, ils se mirent enfin à table—et c'est un fait absolu, que la soirée se passa, non seulement sans qu'aucun des Messieurs François les joignit, mais même sans qu'ils se donnassent la peine d'envoyer une apologie pour leur absence."

La cour d'Espagne a eu le plaisir de voir un nombre extraordinaire de nouveaux visages François dans des capacités diplomatiques. Bournonville, le nouvel Ambassadeur François, maintenant en chemin pour Madrid, sera le treizième ministre qui y a été envoyé par la Grande République. Une raison, peut être, pour ces changements si fréquents, est que l'on attend toujours du Roi d'Espagne qu'il sera très libéral dans ses présents, au moins envers tous les Ambassadeurs François.

Nous apprenons que le célèbre gén. Pichegru est sur le point d'entrer dans le service Russe, y ayant été fortement sollicité par l'Empereur Alexandre.

LONDRES, 25e. Octobre.

Il existe toujours une grande activité dans nos ports. Il arriva Vendredi des ordres à Portsmouth pour équiper le Donegal, l'Hibernia, et le Blenheim, avec quatre mois de munitions et de provisions; et on a distribué des bills pour se procurer des matelots pour l'Appollo et le Penelope. On a ordonné au Neptune de se rendre à Spithead, pour recevoir le pavillon de l'Amiral du Port.

On dit avec assurance au Bureau de la guerre, que dans le cours de la semaine prochaine, on sera forcé de lever des ordres de levée, et qu'il sera envoyé des Officiers pour faire des recrues dans les différents ports du Royaume Uni.

Depuis quelques jours on a érigé des lampes sur le chemin de Paris à St. Cloud, comme dans le tems de la monarchie. Le Consul voyage avec huit chevaux, et met vingt minutes pour venir de St. Cloud à son palais des Thuilleries, distance d'environ cinq milles.

Le gouvernement a fait appercevoir, d'une manière précise, le changement récent dans le ministère Russe, lequel, comme nous avons raison de le croire, n'est aucunement agréable au Consul en chef. Notre correspondant privé nous informe qu'il n'est point du tout satisfait de ministre François à Petersburg, en ce qu'il n'a point prévu ni communiqué un événement de telle importance.

between Toulouse and Marcellles has been re-established. They extend themselves to the numerous enemies which Bonaparte has created for himself in Corsica. The Police of Paris has within these few days received fresh important information relative to their projects, that it has caused many individuals lately arrived from those parts to be arrested. Those who have not been able to account for their residence in the capital have been sent away, and those who appeared suspicious are detained until further orders. It appears that besides the fears entertained of the Jacobins of Paris, put in motion by active and dextrous emissaries, there were some apprehensions of a plot against the life of the First Consul. The prefect of Toulouse had sent a courier extraordinary to announce the arrival of the Jacobins in that city; and immediately after the arrival of this courier the innkeepers of St. Cloud were enjoined to give in the names of the individuals who lodged with them, and the patrols that look to the environs of the palace were doubled. A report has been made to the Senate relative to the situation of France; but as it contained particulars of no satisfactory nature, it has not been given to the public. It is in consequence of this report that many departments in the south and west have been put out of the constitution. It is said, the discontents increase daily, in Brittany and Lower Normandy; and that they have not yet dared to announce there the execution of the law which orders the new levy. The priests preach in a high tone against usurpation; they threaten France with all the evils which are the consequence of impiety and tyranny. The first Consul is to employ himself, during the stay at Rouen, in devising measures to prevent an explosion in those departments.

October 29.

We have been informed that every officer whose regiment is either in Egypt or Malta, who is in this country on leave of absence, has been ordered to join his corps with all possible speed.—Admiral Bickerton has sailed from Gibraltar for the Mediterranean, and it is believed that the ships fitting out at home are destined to reinforce them. This is very commendable vigilance in the naval department. The French ports are known to be extremely active. At Toulon a squadron has been for some time fitting out, and troops are said to have been shipped from the Isle of Elbe in transports which are to be conveyed by that squadron. Where it is going? It has been supposed to Constantinople and the Black Sea; an idle supposition. Where is the necessity for sending troops or men of war thither?—There is no hostile power in that quarter, and no garrison to receive troops. Intelligence from Paris asserts, that every dock is occupied at Brest, and a 74 building on the strand; at l'Orient eight ships of the line are building, and others repairing; at Havre, at Cherbourg, at Bordeaux, at Marcellles, the same activity prevails. It is added that not a single French sailor has been discharged. The intended journey of the First Consul is connected with these preparations. Undoubtedly the object of the journey must be important which takes him from Paris at this time and in this state of affairs. He will probably visit the ports of the western coast of France, not only Havre and Cherbourg, but Brest and Bourdeaux. The knowledge of these preparations has given rise to very warlike rumors at Paris.

On our side, the different ports have assumed a more active appearance. On Wednesday orders were received at Plymouth to get the Imogen ready to sail with all possible speed with dispatches. The Lady Hobart packet sailed on Tuesday evening from Falmouth with sealed orders, which are not to be opened till her arrival at Barbadoes. Sealed orders are also to be forwarded immediately by the Princess Amelia Packet which are to be opened in a certain latitude. So urgent were the directions, that the packets which sailed on Tuesday put to sea, though the wind was quite contrary. All the packets at Falmouth are to be got ready to sail at two hours notice.

Reinforcements continue to be prepared and forwarded for the Mediterranean. General Oakes is just appointed Commander in Chief of all our troops in that sea, and the Duke of York is busily engaged every day at the Horse Guards.

Letters from Strasbourg, of the 19th Oct. say, "It is confidently stated that the Diet of Schwitz, did not wait for the expiration of five days; but agreed to the proclamation of Buonaparte."

The news from Switzerland states, that the Diet of Schwitz has written a letter dated the 11th to Gen. Rapp to express to him their thanks for having listened to the representations of their deputies, Pfyffer and Freuler, who gave him a letter to the First Consul.—The following is an extract of the note which col. Pfyffer wrote, on the demand of Gen. Rapp, to whom he had verbal assurances, expressive of the sentiments of the Diet with respect to Gen. Rapp.

"The Swiss diet at Schwitz has charged me to make known to Gen. Rapp, that they are assured the First Consul will abandon, after he receives the letter addressed to him, the fatal impression which has been attempted to be made upon his mind with respect to the state of anarchy and faction in which he might believe that Switzerland is at present.

"If the First Consul persist in fulfilling the verbal menaces which Gen. Rapp has made in his name, of sending 40,000 men into Switzerland, I have the hour to acquaint the General, that we shall yield to force, and that no one thinks of contending with the power of the First Consul; but there remains in our possession arms which he himself esteems—they are the justice of our cause, the voice of the people, and posterity.

(Signed) Colonel PFYFFER,  
Member of the Council of State.

Berne, Oct. 9, 1802.

NEW-YORK, December 18, 1802.

NEW-ORLEANS, Oct. 28.

"We are no longer in doubt on the subject of the French coming to this place. Orders have actually arrived from Spain to deliver it up on demand. When this will take place is not known but we presume early in the spring."

"It is believed by many, that the present conduct of the Intendant is to be attributed to the influence of the French, who, on assuming the government here, will be desirous of fomenting a misunderstanding with the United States."

Il a été fait un rapport au Sénat concernant la situation de la France, mais comme il ne contient aucune particularité de nature satisfaisante, on ne l'a point donné au public. C'est en conséquence de ce rapport, que plusieurs départements dans le sud et le ouest ont été mis hors de la Constitution. On dit que les mécontentements s'accroissent journellement dans la Bretagne et la basse Normandie; et qu'ils n'ont pas encore osé annoncer l'exécution de la loi qui ordonne une nouvelle levée. Les prêtres prêchent à haute voix contre l'usurpation; ils menacent la France de tous les maux qui sont la conséquence de l'impiété et de la tyrannie. Le premier Consul doit s'employer, durant son séjour à Rouen, à prendre des mesures pour prévenir une explosion dans ces départements.

Octobre 29.—Nous avons été informés que tout officier dont le régiment est ou en Egypte ou à Malte, qui est dans ce pays sur congé d'absence, a eu ordre de joindre son corps avec toute la dépêche possible. L'Amiral Bickerton a fait voile de Gibraltar pour la Méditerranée, et on croit que les vaisseaux qui s'équipent ici, sont destinés pour le renforcer. C'est une vigilance très recommandable dans le département naval. On fait que les ports François sont dans une très grande activité. On est employé depuis quelque tems à équiper une escadre à Toulon, et on dit que l'on a fait embarquer des troupes de l'île d'Elbe dans des transports qui doivent être conduits par cette escadre. Où vont-ils aller? On a supposé à Constantinople et dans la mer noire: Supposition vague. Quelle nécessité d'y envoyer des troupes ou des vaisseaux de guerre? Il n'y a aucune puissance ennemie de ce côté-là, ni de garnison pour les troupes. Des avis de Paris portent que tous les chantiers sont occupés à Brest, et qu'il y a un 74 sur les chantiers; à l'Orient il y a huit vaisseaux de ligne en construction, et d'autres qui se réparent; au Havre, à Cherbourg, à Bourdeaux, à Marcellles, la même activité existe. On ajoute qu'il n'a pas été congédié un seul matelot François. Le voyage prémédité du Premier Consul a rapport à ces préparations. L'objet du voyage doit être sans doute d'importance, puisqu'il lui fait laisser Paris dans ce tems, et dans l'état actuel des affaires. Il fera probablement la visite de tous les ports de la côte occidentale de France, non seulement du Havre et de Cherbourg, mais de Brest et de Bourdeaux. La connoissance de ces préparations a donné lieu à bien des rumeurs de guerre à Paris.

De notre côté, les différents ports ont pris un aspect plus actif. Mercredi des ordres furent reçus à Plymouth pour mettre l'Imogen en état de faire voile avec toute la dépêche possible, pour porter des dépêches. Le paquebot Lady Hobart fit voile, Mardi soir, de Falmouth, avec des ordres cachetés, qui ne doivent point être ouverts avant son arrivée à la Barbade. On doit aussi faire partir immédiatement des ordres cachetés par le paquebot Princess Amelia, lesquels ne doivent être ouverts que dans une certaine latitude. Les directions étoient si urgentes, que les paquebots qui firent voile Mardi, mirent en mer, quoique le vent fut tout-à-fait contraire. Tous les paquebots à Falmouth doivent se tenir prêts à faire voile sous deux heures d'avis.

On continue à préparer et envoyer des renforts dans la Méditerranée. Le Général Oakes vient d'être nommé commandant en chef de toutes nos troupes dans cette mer, et le Duc d'York est très occupé tous les jours aux Horse Guards.

Des lettres de Strasbourg, du 16 Octobre, portent comme suit: "On dit avec assurance que la diète de Schwitz n'a pas attendu l'expiration de cinq jours; mais a accédé à la Proclamation de Bonaparte."

Des nouvelles de Suisse disent, que la diète de Schwitz a écrit une lettre au gén. Rapp, en date du 11, pour le remercier d'avoir écouté les représentations de leurs Députés Pfyffer et Freuler, qui lui donnerent une lettre pour le Premier Consul.—Ce qui suit est l'extrait d'une note que le colonel Pfyffer écrivit sur la demande du gén. Rapp, à qui il avoit donné des assurances verbales, exprimant les sentiments de la diète pour le gén. Rapp.

"La diète de la Suisse à Schwitz m'a chargé de faire savoir au général Rapp, qu'ils sont assurés que le premier Consul, lorsqu'il aura reçu la lettre qui lui est adressée, abandonnera l'impression fatale qu'on a cherché à faire sur son esprit, à l'égard de l'état d'anarchie et de faction dans lequel il pourroit croire que la Suisse est actuellement plongée.

"Si premier Consul persiste à exécuter les menaces verbales que le gén. Rapp a fait en son nom, d'envoyer 40000 hommes dans la Suisse, j'ai l'honneur d'informer le Général que nous céderons à la force, et que personne ne pense à résister au pouvoir du premier Consul; mais il reste en notre possession des armes que lui-même estime—ce sont la Justice de notre cause, la voix du peuple, et la postérité.

(Signé)

COLONEL PSYFFER,  
Membre du Conseil d'Etat.

Berne, 9e. Oct. 1802.

NEW-YORK, 18e. Décembre 1802.

NOUVELLE ORLEANS, 28 Octobre.

Nous ne sommes plus en doute de l'objet des François en venant ici. Des ordres sont déjà arrivés d'Espagne de délivrer cette place à leur demande. Nous ignorons quand ceci aura lieu, mais nous pensons bien que ce sera au commencement du printemps.

"Plusieurs croient qu'on doit attribuer la conduite de l'Intendant à l'influence des François, qui en prenant les rênes du Gouvernement ici, désirent fomenter une méfiance avec les Etats Unis."

Nous avons des avis du Cap François jusqu'au 19 Novembre, par le capit. Williams, du navire Minerva, qui arriva hier. Ils portent, en termes positifs, que le Général Rochambeau n'a amené aucune troupe avec lui du Port Républicain, quoiqu'on en attendit journellement 5 à 6000; et que depuis qu'il est entré dans les fonctions de sa charge, il n'y a eu aucun engagement général entre les troupes Françaises et les negres. Durant la semaine avant le départ du capit. Williams, on n'avoit vu aucun des brigands près du Cap; et cette circonstance faisoit conjecturer qu'ils rassembloient leurs forces pour une attaque déseperée.

Extrait d'une lettre d'un Monsieur à Amsterdam, à une maison marchande à Philadelphie, en date du 16 Oct. 1802.

On pourroit obtenir un frêt du gouvernement François pour la Louisiane avec des troupes Françaises, mais l'incertitude d'être payé du frêt, et plusieurs autres raisons, m'ont déterminé à le refuser.

FRENCH WEST-INDIES.

The intelligence of the taking of Port-Republican by storm, (mentioned in this paper last week on the authority of a vessel from Jamaica, who had received it from a vessel bound to Portland) is wholly contradicted by Capt. Jones, of the Schooner Demophilos, arrived here yesterday from Port-Republican—He informs that the French army there consists of about 3000 troops—that ail was tranquil, and no idea was entertained that the place would be evacuated.

We have advices from Cape-Francoisto the 19th November, by Capt. Williams of the ship Minerva, who arrived here yesterday. They state, in positive terms, that General Rochambeau brought no troops with him from Port-Republican, though 5 or 600 were daily expected; and that, since he entered upon the duties of his office, no general engagement had taken place between the French troops and the negroes. During the week preceding captain Williams departure none of the brigands had been seen near the Cape; from which circumstance it was conjectured they were collecting their forces for a desperate attack.

Extract of a letter from a gentleman in Amsterdam to a mercantile house in Philadelphia, dated Oct. 16, 1802.

"A freight might be had from the French government to Louisiana with French troops, but the uncertainty of the freight being paid, and various other reasons, have determined me to decline it."

HALIFAX, Nov. 18.

Yesterday arrived his Majesty's Ship Chichester, armed *en suite*, in 4 days from Martinique. The Chichester was bound to England, with a detachment of His Majesty's 85th regiment.—But it is with much concern, we learn, that a distressing fever broke out on the passage, and that Capt. Steven, all the Lieutenants, the Surgeon and his Mate, two Midshipmen, 27 Seamen and 30 Soldiers have fallen victims to it.—The Matter an 19 men are ill of the disorder; but a part of them are on the recovery. The Chichester on her arrival, was under the command of the Master's Mate.—It is very fortunate for the survivors that they have been able to reach this port, as they had scarcely able hands enough on board to bring the ship to anchor.

Extract of a letter from Horton, dated Nov. 2, 1802.

Died at this place on the 27th of October inst. William Caldwell, in the 108th year of his age; he was a native of England, remembered the Coronation of Queen Ann, served in the British navy ninety years ago, afterwards became a settler in New-England, and was one of the first adventurers on the Isle of Sable for the relief of the distressed, cast away there, was among the first settlers here in the year 1760, has left behind him a numerous progeny, upwards of 100 of which (to the degree of Great Grand Children) reside in this place, he generally retained his health and bodily strength to that degree that he could cut wood and walk to his neighbours without a staff till last year, and till his Death retained all his mental faculties to a surprizing degree, as he lived the life of a christian, so at death, testified his confidence in a blissful immortality.

APPLE-TREES.

ACCOUNT OF THE NEW INSECTS SO PREJUDICIAL TO APPLE-TREES AND A METHOD OF EXTIRPATING THEM.

Within these few years an insect before unknown in this country has made its appearance in the British orchards, which, if means are not generally taken to root it out, will in a short period destroy every Apple Tree in the kingdom. It exhibits upon the trees a kind of white efflorescence like what may be sometimes seen on the stones in fields; this seems, however, to be only the habitation of the insects, which exist in millions wherever they have once lodged themselves. On bruising the efflorescence like matter between the fingers, a deep red-coloured fluid, like blood, is expressed, and which probably is of that nature. Already have several valuable orchards been much injured by this insect, which corrodes the Apple-Trees in such a manner as at last completely to destroy their organization, and to kill them without the proprietors, many on them at least, once suspecting the cause. We hope what we now state will be the means of contributing to making the fact generally known, and of inducing every person interested to co operate in rooting them out. We are happy in having it in our power to give them the receipt of a cheap composition discovered by William Forsyth, Esq. his Majesty's Gardner at Kensington, which has been found effectually to answer the purpose; it is as follows: To one hundred gallons of human urine add one bushel of lime; add cowdung to bring it to the consistence of paint; with this composition anoint the trees. The present is the proper season for applying it. If the white efflorescence-like substance in which the insects are lodged has made its appearance, it should previously be brushed off.—*Europ. Mag. Aug. 1802.*

CASTLE OF S. LEWIS, Quebec, 13th January, 1803.

HER Majesty's Birth Day will be celebrated at the Castle on Tuesday the 18th inst. when there will be a Levee at the usual hour, and a Ball in the evening, for such Ladies and Gentlemen who have been presented—to begin at half past seven o'clock.

BY AUCTION

Will be Sold, on Friday the 21st instant at Cairns's Coffee House in the Lower Town Market-place.

A LOT situate in the Upper Town, Cape Diamond street containing forty feet in front or thereabouts on-carriere street, by ninety or thereabouts in depth; joining on the South side to the lot of Mr. Jos. Marcoux, with a House and Hangard thereon erected and a yard and garden in the rear.

And immediately afterwards will be Sold a variety of Silver Plate and Jewellery and plated Ware, Vest patterns and Pantaloons, Silk and Cotton Hose, Irish linens, fine Shoes and Boots, Gin, Brandy, Port and Madeira Wine, bottled Beer, and other articles.

The Sale will begin at one o'clock.

Quebec, 13th January, 1803.

Extrait d'une lettre d'une maison marchande-respectable de Greenock, à un marchand de cette ville, datée du 3 Nov.

"Le cotton est de nouveau en demande, et le sera encore plus, si les apparences actuelles de la guerre continuent. Le café augmente aussi de prix, et sera dans la même situation que le cotton, si les hostilités recommencent.

HALIFAX, 18 Nov.

Hier arriva le navire de sa Majesté, le Chichester, armé en flûte, en quatre jours de la Martinique. Le Chichester étoit destiné pour l'Angleterre, avec un détachement du 85e. régiment de sa Majesté. Mais nous apprenons avec beaucoup de peine, qu'une fièvre maligne éclata dans le passage, et que le Capit. Steven, tous les Lieutenants, le chirurgien et son assistant, deux bas officiers, 27 matelots et 30 soldats, en furent les victimes. Le maître et 9 hommes sont malades de cette fièvre; mais il y en a une partie qui se rétablissent. Le Chichester, à son arrivée, étoit sous le commandement du contre maître. C'est très heureux pour ceux qui ont survécu d'avoir pu gagner ce port, car à peine avoient ils à bord assez de mains en état de conduire le vaisseau pour le faire mouiller.

Extrait d'une lettre de Horton, en date du 2 Nov. 1802.

Mourut à cette place, le 27 d'Octobre dernier, William Caldwell, dans la 108e. année de son âge; il étoit natif d'Angleterre, se souvenoit du couronnement de la Reine Anne, servit dans la marine Britannique il y a plus de quatre ving dix ans, devint ensuite habitant dans la Nouvelle Angleterre, et fut un des premiers aventuriers sur l'île au Sable pour secourir les malheureux naufrages de cette place, il étoit parmi les premiers habitants ici en 1760, il a laissé derrière lui une nombreuse progéniture, dont plus de 100 (jusqu'au degré de fils de petit fils) résident dans cette place; il retint sa santé et ses forces naturelles à un degré, qu'il pouvoit couper du bois, et aller chez les voisins sans bâton jusqu'à l'année dernière, et jusqu'à sa mort il retint toutes ses facultés mentales à un degré surprénant; comme il mena la vie d'un-chrétien, aulli à sa mort il témoigna sa confiance dans une éternité bienheureuse.

CHATEAU ST. LOUIS, — Québec, 13e. Janvier, 1803.

La Naissance de sa Majesté sera célébrée au Château, Mardi le 18 de ce mois. Il aura ce jour un Lever à l'heure ordinaire, et un Bal le soir pour les Dames et les Messieurs qui ont été présentés, lequel commencera à sept heures et demie.

TO BE SOLD

For one Hundred Dollars.

A Handsome Carriole with Cushions, Bear skins and two sets of pleated Harnettes.—The whole intirely new last year—apply to  
Quebec, 13th January, 1802. JAMES BLACK.

BY AUCTION.

Will be Sold, without reserve, on Saturday the 15th instant, at Burns and Woolsey's Auction Room.

SIX Bales White Cotton, 10 do. Wollens, 4 do. Romals, 4 do. Pepper and 3 Calks Knives and Forks—They will be disposed of by the Entire Package, and those who buy to the Amount of Two Hundred pounds Currency and upwards, will have Credit for one half their purchase till 15th June next, on furnishing the Brokers with approved Notes, bearing Interest from the Day of Sale—The Goods not to be taken away till those Conditions are complied with.

Sale to begin at One o'Clock.

Quebec, 5th January, 1802.

N. B. Immediately after the above are disposed of, a Great Variety of other Articles, will be Sold for Cash only.

A VENDRE PAR ENCAN

Sans réserve, Samedi le 15 du présent mois, à la Chambre d'encan de Burns et Woolsey.

SIX bales de Cotton blanc, 10 do. de lainage, 4 do. de Romalles, 4 do. du poivre, et 3 futailles de couteaux et fourchettes—Ils seront vendus par balles entières, et ceux qui acheteront pour la valeur de deux cents livres courant et au-dessus, auront crédit pour moitié de leur acquisition jusqu'au 15 de Juin prochain, en fournissant aux Courtiers des BILLETS approuvés, portant intérêt du jour de la vente—Les effets ne seront point emportés jusqu'à ce que ces conditions soient remplies.

La vente commencera à une heure.

Québec, 5 Janvier, 1803.

N. B. Immédiatement après la vente ci-dessus, sera vendue une grande variété d'autres articles, pour argent comptant seulement.

A VENDRE PAR ENCAN,

Vendredi le 21 du présent mois, au Café de Cairns, à la basse ville, place du Marché.

UN Emplacement situé en cette ville, sur la rue du cap aux Diamants contenant 40 pieds ou environ de front sur la rue des Carrieres, sur 90 pieds aussi ou environ de profondeur, tenant du côté du Sud à l'emplacement de Monsr Jos. Marcoux, sur lequel emplacement il y a une maison dessus construite, et un hangard, cours et jardin au derriere. Les conditions de la vente seront énoncées au jour de la vente.—Et immédiatement après sera vendu une variété de vaisselle d'argent, bijouterie, et d'argenterie, patrons de veste et pantalons, bas de soie et de cotton, toile d'Irlande, foulliers fins et bottes, du genièvre, de l'eau de vie, des vins de Port et de Madère, de la bierre en bouteilles et autres articles.

La vente commencera à une heure.

JOHN JONES, Enc. & Courtier.

Québec, 13e. Janvier, 1803.

List of Letters remaining in the Post Office at Quebec 5th January 1802.

Anderson Wm.	Floud Thomas	McLean Allan
Avouis Mons.	Firthley Robt.	McCörell Robert
Acton Wm.	Fear Roger	McFarlan Donal
Atkinson Robt.	Fryar Nathanl.	Noy Thomas
Adamson Coral.	Fillion Amable	Orr Archibald
Arcott Mr.	Frazer George	Oyan Dan.
Arnott John	Gordon Wm.	Pilkinton Capt.
Anger Charles	Görrick James	Prestman Wm.
Bowman John	Griffin Isaac	Pa.terfon Peter
Brown Edward	Guerard, Ste. Foy	Provos Madame
Belford John	Goddard Stephen	Poque John
Brown William	Hughes Hugh	Prot Benjamin
Boudreau Jean	Hall Mr.	Pope R.
Burke Hy.	Hamel Louise	Power John
Backwell L.	Hayward Hy.	Phelan Patrick
Baily Richard	Home John	Plamondon Ignace
Beardman Roger	Haig John	Patourell William
Barr Robert	Harlen John	O Dea John
Bradley Wm.	Hearbert George	Richards John
Belouin Gabriel	Hamilton Henry	Rouget Nicholas
Burn Selby	Harcland Mr.	Robinson Roger
Boudreas Joseph	Jacques Robert	Rodri Ignace
Barclay John	Johnston Wm.	Robertson Thomas
Barlow Geo.	Johnson Thomas	Shilly Denis
Barnard Wm.	Johnston Hugh	Smith George
Collector & Comptroller	Joines George	Spread Major
Crawford Mr.	Kerr Robert	Scott Thomas
Crumway Paul	Kneeshaw Robt. Capt.	Sarman George
Coffin William	King T. Mr.	Shaw James
Clifton J. M.	Lee Margte.	Slack William
Coffin Nathanl.	Lee Capt.	Strang William
Crampton John	Landman Capt.	Smith Wm. Capt.
Couture Frans.	Laurencelle Mr.	Sangster James
Cameron David	Launier M. G.	Saucier Joseph
Cherrier Benjamin	Lamontagne Md.	Thomplon Peter
Corney James	Lagirofle Md.	Thorn John
Cap Thomas	Linton J. Capt.	Teage Wm. Capt.
Cameron Thomas	Linch Daniel	Talchereaux Thomas
Deal James	Loyn Robert	Tucker Moses
Davis John	Monro Daniel	Thornley Robert
Duffy Betty	McIntosh John	Tudor Wm. Lieut.
Durand Pierre	Morrice Alexander	Trother Wm.
Darcey John	Mabee Peter	Taylor Robert
Destimonville Mr.	McKie Walter	Watson Thomas
Dwyer Michl.	McGill John	Walker Esqr.
Defoy Augustin	McDonald Alexander	Willins John
Dickinson Capt.	Moore Robert	Walker Mrs.
Davis Lewis	Martin P. & Elizabeth	Watt Catherine
Dixon Christopher	Miers Solomon	Wiffon Isaac
Elsworth Evans	Martin Charles	Walsh John
England Lieut.	McDonald Hannah	Wheelan Prtrick
Ellis Robert	Morain James	Walter John
Foster Capt.	McKie Thomas	Young George
Farguhar Robert	McIntyre Alexander	

FOR SALE,

By LOUIS MARCHAND, No. 11 Sous le Fort Street.

**T**WO pair of Mill Stones from Europe, cribbled Wheat whole sale and retail, white, mixed and green pease, ditto, ditto. New Castle and Scotch Coals by the Chaldron, and as little as a half bushel. Port Wine, bottled and sealed in London; by the Cask of about eight dozen, or by the single dozen to accommodate buyers, very good salad or Sweet Oil in bottles.

The Subscriber living now in Quebec; not having yet disposed of his House Store &c. (his former residence) in the Parish of St. Antoine, on the river Chambly, will sell that fine lot, (very proper either for a merchant or any person who would wish to retire into the country) on very advantageous terms to the purchaser.

LOUIS MARCHAND.

Quebec, the 13th April, 1803.  
P. S. Mr Marchand, being settled in this City, principally in the line and as Agent or Factor; takes the liberty, by this public conveyance, to offer his Services to the Gentlemen Merchants and other persons in the Towns and Districts of Montreal, Three rivers and Quebec; to receive grain, prepare the same to be shipped and sell it; receive and sell Flour and other products of the country.—Solicits payment of notes. Bills of Exchange &c. The whole done on moderate and reasonable commissions.—He will correspond either in English or French as may be directed.

FOR SALE—Cheap for ready Money.

**B**EST Newcastle Coals, —best White Paint, —Crown Window Glass, 9 1/2 by 8 1/2, 8 1/2 by 9 1/2, 7 by 9, 8 by 10, 10 by 12, 12 by 14. Also a few Crown Glass Tables. A small quantity of Glass and Crockery Ware —reined Pig Lead and a few Rolls of Sheet Lead.

Enquire at No. 52, Sault au Matelot Street.

Quebec, 22d December, 1802.

FOR SALE.

**A** FEW Teneriffe Filtering Stones imported from Madeira. Enquire at the Printing-Office. —Quebec, 13d. May, 1802.

PRINTED BY JOHN NELSON, MOUNTAIN STREET.

RECEMMENT PUBLIE',

Et à Vendre à l'Imprimerie de Québec, et chez Mr. James Brown, à Montréal, Prix, 2/6 chaque, et 2/3 par douzaines, couvert en papier bleu, et 3/3 en Matroquin, L'ALMANAC de QUEBEC, pour l'année 1803.

CONTENANT

NOTES Communes, Eclipses &c.	Juges de Paix
Des Fêtes mobiles	Médecins et Chirurgiens
Fêtes d'Obligation	Notaires
Le Calendrier &c.	Arpenteurs
Tables des Diamètres &c. du Soleil et des Planètes	Pilotes
Tables des Marées	MILICE DU BAS CANADA.
Table d'Equation	Milice Britannique à Québec
Table des Termes de Cours	Montréal
Epoques remarquables.	Milice Canadienne dans la Province
LE CALENDRIER ROYAL ANGLO-AMÉRICAIN.	ÉTAT ECCLESIASTIQUE DU CANADA.
Le Roi; et la Chambre des Pairs de la Grande Bretagne et d'Irlande	Clergé de l'Eglise établie
Chambre des Communes	Clergé de l'Eglise de Rome et les Couvents
Le très Honorable Conseil Privé de Sa Majesté	Clergé de l'Eglise d'Ecosse
Lords du Commerce et des Plantations	Maîtres d'Ecole
Grands Officiers d'Etat	REGISTRE MILITAIRE.
Les Juges des quatre Cours de Records	Officiers de l'Etat Major
Les Lords d'Autorité et Juges d'Amirauté	Médecins des Hôpitaux
Trésorier et Paie-Maitre de la Marine	Etat Major des garnisons de Québec, et de Montréal, Ingenieurs Royaux, et Départements de l'Ordonnance
Distribution de la Marine	Départements du Maître des Cazernes, Paie-Maitre et des Sauvages
Secrétaire de guerre, Paie-Maitre &c.	Officiers des différents régiments se vant dans le Canada
Commandant en chef et Etat Major	Couvrements Britanniques dans l'Amérique Septentrionale
Distribution de l'armée	Liste Civile du Haut Canada
Commissaires des Douanes	Gouverneurs &c. de la Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, Isle au Prince Edward, Cap Breton et Terre-Neuve.
Directeurs Généraux des Postes, et liste de paquebots sur la Station Américaine.	APPENDIX.
LISTE CIVILE DU BAS CANADA.	Description Géographique du Monde
Le Gouverneur et Conseil Législatif et les Officiers	Description du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande
La Chambre d'Assemblée et les Officiers	Table des Rois et Reines d'Angleterre
Le Conseil Exécutif	La présente Famille Royale
Officiers des différents départements	Les Souverains de l'Europe
Surintendants de la Navigation intérieure	Liste Généalogique des principales Maisons Souveraines de l'Europe
Commissaires pour administrer les serments	Détail sur le Canada
Commissaires pour examiner ceux qui demandent des terres de la Couronne	Liste des Comtés dans la Province
Commissaires pour la réparation des Eglises	Droits
Commissaires sous différents Actes de la Législation	Honoraires de la Douane à St. Jean
Commissaires pour ériger une Eglise Métropolitaine	Pois et taux de la Monnaie courante
Officiers de la Douane	Regle pour réduire un courant en un autre
Officiers du Bureau Général des Postes	Table d'Intérêt
Cours de Justice	Arrivages et Départs des Malles
Avocats	Chemins.

**A** VENDRE par le Souffigné à la Manufacture, près des Cazernes de l'Artillerie, ou à la Maison, No. 18, Rue la Montagne, de la Chandelle au Moulou ou à la baguette, en gros ou en détail, pour argent comptant seulement: —aussi du Savon brun et jaune.

N. B. SAVON SUPERFIN, propre pour la Barbe, et pour laver la peau, les toiles fines, la Mouffeline, les Baptistes, Dentelles, &c.

Fait par THOS. RICHARDS.

Québec, 23e. Mai, 1802.

A VENDRE

Par LOUIS MARCHAND, No. 11, Rue sous le Fort,

**D**EUX paires de moulanges d'Europe, du bled criblé en gros et en détail, des pois blancs, des pois mêlés et des pois verts ditto ditto, du charbon de New Castle et d'Ecosse par chaldron, et en aussi petite quantité qu'un demi boisseau, du vin de Port mis en bouteilles et cacheté à Londres en boucauts d'environ huit douzaines; ou par douzaine à la commodité de l'acheteur; de très bonne huile d'olive, en bouteilles.

Le Souffigné résident présentement à Québec, et n'ayant pas encore disposé de sa maison, hangard, &c. (son ancienne demeure) dans la paroisse St. Antoine, Riviere Chambly, vendra ce bel établissement (propre pour un marchand ou quelqu'un qui voudroit se retirer en campagne) à des termes très avantageux pour l'acquéreur.

LOUIS MARCHAND.

Québec, 13e. Février 1803.

P. S. Le susdit LOUIS MARCHAND étant établi dans cette cité, principalement dans la ligne et en qualité d'Agent ou Commissionnaire, prend la liberté par cette voie publique, d'offrir ses services à Messrs. les négociants & autres personnes des villes et districts de Montréal, Trois Rivières et Québec; soit pour recevoir des grains; les préparer à être chargés, les vendre, recevoir et vendre des farines et autres produits du pays; solliciter le paiement des billets, lettres d'échanges, &c. le tout à des commissions modiques et raisonnables —Il correspondra dans les langues Française ou Angloises suivant qu'on s'adressera à lui.

A vendre à bon Marché pour argent comptant.

**D**U meilleur Charbon de New Castle; de la peinture blanche de la meilleure qualité, des vitres à Couronne de 7 1/2 sur 8 1/2, 8 1/2 sur 9 1/2, 7 sur 9, 8 sur 10, 10 sur 12, 12 sur 14. Aussi quelques quarrés de vitres à la couronne Une petite quantité de verrerie et de fayance, du plomb affiné en yeule et quelques rouleaux de plomb en feuille.

S'adresser au No. 52, rue Sault au Matelot.

A VENDRE.

**Q**Uelques Pierres à filtrer de Teneriff, importées de Madère. S'adresser à l'Imprimerie. — Québec, 13e. Mai, 1802.

CHEZ JOHN NELSON RUE LA MONTAGNE.